

Thérapeutique Médicale

Par MM. Huchard et Fiessinger.

La thérapeutique en vingt médicaments

LA BELLADONE

Dans les affections douloureuses de l'estomac, la belladone occupe depuis longtemps une place incontestée. Trousseau la recommandait contre la constipation. Son alcaloïde, l'atropine, est utilisée dans les mêmes circonstances; de plus, c'est un produit auquel les ophtalmologistes ont journellement recours.

Ces propriétés thérapeutiques découlent de l'action physiologique. La belladone réduit la plupart des sécrétions (sécrétions gastrique; sudorale, salivaire); par contre, elle active indirectement la sécrétion rénale du fait de la pression artérielle qu'elle augmente par vaso-constriction périphérique, car le remède produit une excitation des fibres lisses. Cette dernière action interdit le remède dans les affections cardiovasculaires à hypertension artérielle. À côté de ces effets antisécrétoires et hypertenseurs, il faut encore compter avec une action sédative sur le système nerveux. La belladone calme la douleur, rompt les spasmes; d'où son utilité dans les cas de vomissement, de spasmes du pylore ou de l'intestin, de crises d'asthme. De là sans doute une partie des effets favorables qu'elle produit dans certaines constipations nerveuses, lesquelles sont souvent de nature spasmodique. Dans les constipations atoniques, mêmes succès. Seulement l'effet est inverse. Si la belladone réduit les spasmes existants, elle contracte, c'est-à-dire produit des spasmes méthodiques et réglés dans les cas d'atonie.

Au point de vue oculaire, l'atropine conduit à un triple résultat. Elle dilate la pupille, anesthésie la rétine, augmente la tension intra-oculaire. Donc, pas d'atropine dans les affections oculaires hypertensives, telles que les états glaucomateux.

Abordons les détails pratiques. La belladone a acquis ses titres d'efficacité: 1^o dans les maladies de l'estomac et de l'intestin; 2^o dans les troubles sécrétoires; 3^o dans les affections spasmodiques; 4^o dans les affections cardiovasculaires; 5^o dans les affections oculaires.

1^o Maladies de l'estomac et de l'intestin. — Dans les *gastralgies* liées ou non à une hyperchlorhydrie, la belladone et l'atropine sont prescrits par chacun. Quand il existe une *hypersécrétion* concomitante, la raison est double de recourir au médicament, puisqu'il calme à la fois les douleurs et diminue la sécrétion. En effet, la belladone abaisse qualitativement le taux de la sécrétion gastrique, la diminution portant surtout sur l'acide chlorhydrique libre; l'abais-

sement du taux de l'acidité se joint à l'action sédative directe pour amener un soulagement très appréciable. Une contraction musculaire fait suite à l'effet chimique. En asséchant la cavité gastrique, la belladone diminue l'intensité et la durée du travail mécanique d'évacuation et permet une rétraction des toniques musculés de l'estomac. Si l'action n'est point rapide, elle est par contre prolongée. On prescrit des pilules de 1 centigramme d'extrait de belladone et 1 centigr. de poudre de feuilles pendant une dizaine de jours.

On peut aussi utiliser l'atropine:

Sulfate d'atropine, 0 gr. 02.

Eau distillée, 20 grammes.

X gouttes au début des deux principaux repas (Huchard).

On pratique des injections sous-cutanées d'un demi-milligramme d'atropine pendant une quinzaine.

A. Robin insiste sur la nécessité de donner le médicament plutôt avant que pendant le repas. De plus, il ne sera pas administré d'une façon continue.

Nous avons vu que la belladone par ingestion agit lentement; aussi l'associe-t-on souvent au bicarbonate de soude et aux poudres alcalines, pour obtenir un effet plus rapide.

Bicarbonate de soude, 0 gr. 50.

Magnésie calcinée, 0 gr. 25.

Belladone pulvérisée, 0 gr. 02.

Pour 1 cachet. — En donner un toutes les 3 heures.

Mêmes succès dans *l'ulcère de l'estomac*. Seulement il faut des doses assez élevées (Mathieu). Von Tabora (de Strasbourg) recommande les injections de *sulfate d'atropine* (1 milligramme matin et soir) pendant des semaines. La douleur disparaît très vite, le suc gastrique diminue, sa teneur en acide chlorhydrique s'abaisse. De hautes doses sont nécessaires. Von Tabora est allé jusqu'à 3 milligrammes par jour. C'est le reproche qu'on peut opposer à la médication. Elle expose à des accidents toxiques, et maintes fois le promoteur de la méthode a constaté chez ses malades un certain degré de sécheresse de la bouche, une diminution de l'accommodation visuelle, de la difficulté à lire.

Le *spasme de l'oesophage* se voit opposer la belladone: teinture, X gouttes 3 fois par jour avant les repas.

Dans les *sténoses pyloriques*, le bicarbonate de soude agit à la fois en neutralisant l'acidité gastrique, qui provoque ou aggrave la sténose, et aussi en agissant sur la motricité. La belladone peut être jointe au bicarbonate, comme dans les formules que nous venons d'indiquer: seulement la dose de bicarbonate devra être augmentée et atteindre 80 centigr. et 1 gramme par paquet. Avec 8 grammes de bicarbonate de soude, M. Soupault a obtenu un résultat meilleur qu'avec 10 centigrammes de morphine, dose que le malade prenait auparavant. On a encore employé la belladone contre le *mérysisme*; elle diminue les régurgitations et procure des guérisons complètes. Dans les *vomissements simples* ou les *vomissements incoercibles de la grossesse*, on ordonne:

(Chlorhydrate de morphine, 0 gr. 05.